



UN LIVRE DE DÉCOUVERTE AB

LA RÉHABILITATION DE KYLIE

DÉCOUVRIR LE BÉBÉ INTÉRIEUR

MAX HARPER

La réhabilitation de Kylie

La réhabilitation de Kylie

Découvrir le bébé en soi

par

Max Harper

Première publication : 2021

Droits d'auteur © Max Harper Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de recherche documentaire, transmise sous quelque forme que ce soit, par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur et de l'auteur.

Toute ressemblance avec une personne, vivante ou décédée, ou avec des événements réels est une coïncidence.

La réhabilitation de Kylie

Titre : La réhabilitation de Kylie

Sous-titre : Découvrir le bébé qui sommeille en soi

Auteur : Max Harper

Éditeurs : Rosalie Bent et Michael Bent

Éditeur : AB Discovery © 2021

www.abdiscovery.com.au

Contenu

Première partie : Le processus.....	5
Deuxième partie : La chambre d'enfant.....	38
Troisième partie : La routine	65
Quatrième partie : Socialisation	91
partie : Perspective	125
Sixième partie : Exposition	146
Septième partie : La paix	167
Huitième partie : La liberté.....	190
Neuvième partie : La subjugation	211
Dixième partie : Admission.....	227
Onzième partie : Rébellion.....	249

Première partie : Le processus



La chambre était fade et morne, vide à l'exception d'un unique lit simple.

Le lit était adossé au mur du fond et boulonné au sol. Son cadre en bois, semblable à celui d'un lit à baldaquin, était composé de montants simples, de simples poteaux. Chaque montant était percé de trous coniques d'une quinzaine de centimètres de profondeur. Leur utilité semblait inexistante, mais leur présence paraissait intentionnelle. Une ligne de cinq centimètres de large séparait la pièce en deux, la divisant nettement. Cette ligne, une dépression creusée dans le sol et les murs, semblait conçue pour accueillir un objet. Au-dessus du lit, sur le mur du fond, deux cercles métalliques de quinze centimètres de diamètre affleuraient le mur. Situés à un mètre au-dessus du matelas et espacés d'environ soixante-quinze centimètres, ils étaient lisses au toucher et constituaient les seuls éléments marquants de la pièce. C'était un lieu stérile et déprimant, conçu pour mettre mal à l'aise celui qui l'occupait.

Kylie Gillis se tenait sur le seuil de la pièce.

C'était intimidant et elle hésitait à mettre son plan à exécution. Ces dernières semaines, Kylie avait progressivement régressé pour faire face à plusieurs événements traumatisants qui s'étaient manifestés par une incontinence urinaire. Sa mère, Lorianne, avait

La réhabilitation de Kylie

pris l'initiative d'aider sa fille en l'obligeant d'abord à porter des culottes d'apprentissage, puis des couches. Sa régression s'était accélérée la semaine précédente : Lori ne cherchait plus à la punir pour ses problèmes d'énurésie, mais tentait au contraire de l'aider. La tension persistait entre elles et atteignit son paroxysme lors d'un bal.

La honte de Kylie a été révélée par une fille cruelle rencontrée lors d'un camp de cheerleading , qui l'avait filmée en train de se faire changer sa couche dans des toilettes publiques. Si l'humiliation avait été terrible, elle avait aussi brutalement rappelé à Kylie qu'elle avait besoin d'un accompagnement plus structuré et adapté pour surmonter son traumatisme.

La réponse, présentée comme une offre alléchante, était *l'Institut* . L'Institut était une société secrète opérant au sein de la haute société. Dirigé par la mystérieuse professeure Moira Vale, l'Institut accueillait toutes sortes d'individus en difficulté et les réinsérait pour en faire des adultes responsables et respectables. Ils y parvenaient par divers moyens, mais l'offre faite à Kylie était une place au sein du programme *Premier Pas* . Sa mère avait également reçu une offre d'emploi de Moira et Kylie était convaincue de faire le meilleur choix pour elles deux . Kylie pourrait obtenir l'aide dont elle avait besoin et Lori pourrait démarrer une carrière bien plus prometteuse et lucrative.

Cette séance d'orientation, comme ils l'appelaient, a été le premier signe pour Kylie qu'elle s'était embarquée dans une situation qui la dépassait.

Elle faisait partie d'un groupe d'une douzaine de personnes, issues de tous les milieux. Certaines étaient là de leur plein gré, comme elle, d'autres y étaient contraintes par décision de justice, et des rumeurs circulaient selon lesquelles d'autres participants au programme y étaient forcés. Kylie avait signé divers formulaires : un accord de confidentialité, une procuration, et quelques autres,

La réhabilitation de Kylie

autorisant ainsi l'Institut à la traiter comme bon lui semblait, sans qu'elle puisse exercer la moindre compensation.

Une fois tous les documents signés, on leur remit à chacun deux bracelets, un rouge et un bleu. Une fois attachés, il semblait impossible de les enlever. On les conduisit dans une grande salle où on leur demanda de s'asseoir. C'est là que Kylie eut pour la première fois l'occasion d'observer le groupe hétéroclite dans lequel elle se trouvait. Elle s'assit à une table avec deux garçons, tous deux aussi effrayés qu'elle, voire plus timides encore. Eux aussi regardaient autour d'eux, détournant rapidement le regard ou baissant la tête pour éviter tout contact visuel.

Kylie ne savait pas trop dans quoi elle s'était embarquée. L'atmosphère était tendue et paranoïaque. Certains étaient livides, comme s'ils venaient de réaliser leur erreur. Kylie s'attendait à des échanges plus intimes, et non à se retrouver mêlée à une foule. C'était déstabilisant et elle songea sérieusement à trouver un moyen de se retirer de tout ça.

Un homme d'un certain âge, la cinquantaine au moins, entra dans la pièce. Il avait une présence imposante et une démarche assurée, presque théâtrale. Il n'en était pas à son coup d'essai et ce ne serait certainement pas le dernier. Il resta planté au milieu de la pièce jusqu'à ce que tous les regards se tournent vers lui.

Bienvenue, les enfants ! Aujourd'hui marque le début d'une nouvelle étape de votre vie. Vous vous êtes tous engagés à vous améliorer en modifiant votre comportement . Même si vos motivations diffèrent, vous êtes tous ici pour la même raison : devenir la meilleure version de vous-même. Je vous invite à prendre un instant pour, si ce n'est déjà fait, attacher vos bracelets. Rouge à droite, bleu à gauche. Ils sont essentiels à votre sécurité et permettent à l'équipe de vous identifier facilement.

Nous comprenons que cette période est très étrange et angoissante. Il y a beaucoup de choses que vous ignorez et qui

La réhabilitation de Kylie

pourraient vous surprendre, mais rassurez-vous, votre bien-être nous tient à cœur. Ce programme, et l'équipe qui le compose, est l'un des meilleurs programmes de réhabilitation comportementale jamais créés et, comme on vous l'a certainement dit, son efficacité est garantie à 100 %. Nous mettons tout en œuvre pour aider quiconque franchit nos portes et nous confie sa santé.

Vous serez ensuite répartis en petits groupes de trois pour des entretiens individuels et un examen médical. Nous vous prions d'être aussi honnêtes que possible durant ces démarches. Plus nous en saurons, mieux nous pourrons adapter notre programme à vos besoins. Vous serez ensuite conduits à vos chambres jusqu'à la phase de sélection, au cours de laquelle un membre de l'équipe vous sera attribué pour faciliter votre intégration au programme.

Je suis certain que vous avez beaucoup de questions, mais il y aura un temps et un lieu pour les poser. Ce n'est pas le moment. Pour l'instant, respirez, détendez-vous et préparez-vous. Vous avez franchi la première étape vers votre nouvelle version. Il y a encore beaucoup d'étapes à franchir, et nous serons là pour vous à chaque étape.

« Dans quelques instants, vous serez conduits, table par table, aux entretiens individuels, et au nom du Dr Moira Vale, en mon nom propre et au nom de toute notre équipe, nous vous souhaitons la bienvenue à l'Institut ! »

Il sortit rapidement de la pièce et, quelques instants plus tard, plusieurs membres du personnel en blouse blanche, ressemblant beaucoup à des médecins, circulaient dans la pièce. L'une d'elles, une femme corpulente mais discrète, s'approcha de la table de Kylie.

Elle leur demanda leurs noms à tous les trois et parcourut la liste sur son bloc-notes. Elle jeta un coup d'œil aux deux garçons assis avec Kylie, haussa un sourcil, mais ne dit rien. Elle leur fit signe de la suivre et les conduisit dans un couloir bordé de bureaux.

La réhabilitation de Kylie

Devant chaque porte se trouvaient deux chaises. En parcourant le couloir, Kylie avait remarqué d'étranges cercles métalliques sur les murs, à la hauteur des sièges des chaises fixées au sol. Tout cela paraissait suspect, mais lorsqu'elle et l'un des garçons s'assirent près d'une porte de bureau, rien ne se produisit. Elle ignorait à quoi s'attendre, mais elle savait que ces cercles métalliques avaient une fonction.

Ils restèrent assis en silence pendant que le premier garçon entra dans le bureau. Quelques autres personnes se trouvaient dans le couloir, mais elles étaient trop loin pour qu'on puisse leur parler, et l'atmosphère générale était grave. Kylie commençait à trembler d'anxiété et de peur. Ces mêmes tremblements qui, s'ils n'étaient pas maîtrisés, la conduiraient à se faire pipi dessus. Elle scruta le couloir du regard, mais ne vit aucun panneau indiquant les toilettes. Elle était certaine qu'on ne l'autoriserait pas à les utiliser de toute façon, mais comme elle était arrivée ce matin-là habillée comme une adulte, elle n'était pas aussi protégée qu'elle l'aurait souhaité. Le garçon assis à côté d'elle remarqua son agitation et essaya d'engager la conversation.

«Salut. Je m'appelle Callum. Et toi ?»

Elle le regarda, cherchant à cerner sa personnalité avant de dévoiler quoi que ce soit de personnel. Son visage semblait aussi anxieux que le sien, et il fut légèrement apaisant de savoir qu'elle n'était pas seule à ressentir cela.

« Kylie. Je m'appelle Kylie. »

« Enchantée de faire votre connaissance, Kylie. »

"De même."

« Tu commences aussi à avoir des doutes ? Plus on avance, plus je me dis que je ne devrais pas être là. »

« Ouais. Tout ça me paraît *bizarre*, d'une certaine façon. Genre, je sais pas. Genre... »

La réhabilitation de Kylie

« C'est comme si on tombait dans un piège. Avec tous les papiers qu'on a signés, je suis sûr qu'il n'y a aucun moyen de s'en sortir de toute façon. »

« Ils n'ont pas le droit de nous retenir ici. C'est un enlèvement. »

« Peut-être. Mais nous avons bien renoncé à nos droits de notre plein gré. »

« C'est vrai, mais pour des soins appropriés et éthiques. »

« Des soins éthiques ? Vous ont-ils dit ce qu'ils font ici ? »

« J'ai une idée, oui. »

« Régression totale à un état infantile. C'est la troisième phase sur leur liste. Régression totale. »

Callum secoua la tête, incrédule. « Ça veut dire qu'ils vont nous transformer en bébés ! »

« Je suppose que oui. »

« Et vous voulez ça ? »

Kylie marqua une pause, ne sachant pas comment répondre à la question. « N'est-ce pas ? »

« Je... je suppose que oui. D'une certaine manière, je crois que je l'ai toujours voulu. »

« Pourquoi ? Si vous permettez que je vous pose la question. »

« Parce que... eh bien... à cause de beaucoup de choses. »

« Si vous ne vous sentez pas à l'aise de m'en parler, ce n'est pas grave. »

« Non. Non. Ça va. Je suppose que je n'ai jamais vraiment eu à me justifier auprès d'une fille auparavant. Mon thérapeute était un homme et il était hors de question que j'en parle à ma mère. »

« Oh. Je... »

La réhabilitation de Kylie

« En résumé, je souhaite ne suivre qu'une partie du programme. On m'a dit que les soins pouvaient être adaptés aux besoins de chaque client et que je n'étais pas obligé d'aller jusqu'au bout. »

"Comment ça se fait?"

« Parce que je ne veux pas sortir des couches. Je veux y rester pour toujours, libérée du stress lié au maintien d'une image d'adulte. »

« Tu veux rester en couches ? Pour toujours ? »

« Oui. Il y a quelque chose de tellement libérateur là-dedans. Mais, plus important encore, il y a quelque chose de libérateur à ne plus avoir le choix. Quand j'en porte une, il y a toujours un choix à faire. Quand les mettre. Combien de temps les porter. Quand les changer. Quand les enlever. Il y a toujours une décision à prendre. Je ne veux plus avoir à décider. Et je ne veux plus avoir honte d'avoir envie d'en porter une. Alors je souhaite qu'on me retire ce choix. »

« Alors pourquoi ne pas les mettre et ne jamais les enlever ? »

« Parce qu'il y a toujours cette stigmatisation sociale liée au port de couches. On ne veut jamais être celui ou celle qu'on surprend à en porter et tout le monde, quoi qu'il arrive, vous regarde de haut comme si vous étiez une sorte de monstre. »

« Je ne pense pas que tu sois un monstre. »

« J'apprécie cela. Vraiment. Je ne pense pas que vous vous rendiez compte à quel point c'est difficile pour quelqu'un comme moi. »

« Je n'ai pas eu la vie facile non plus, mais que voulez-vous dire ? »

« Je veux dire que c'est déjà assez difficile de s'intégrer normalement sans que les gens vous jugent, mais ajouter quelque chose comme ça en plus rend presque impossible de fonctionner

normalement en société sans regarder par-dessus son épaule toutes les cinq minutes. »

« Alors, à quoi servirait une régression ? Et ce n'est pas comme si je ne m'inquiétais pas aussi d'être jugée. »

« Mais tu es une fille. Les critères sont différents pour toi. »

« Quelle norme ? »

« Ce double standard. Je le déteste. Pour les filles, peu importe le fantasme ou le fétiche, c'est toujours accepté. Si une fille porte une couche ou une culotte d'apprentissage, on considère qu'elle s'exprime et qu'elle est mignonne. Si un garçon le fait, c'est un pervers ou un pédophile . C'est écœurant. Mais je comprends. Le sexe fait vendre. Ça a toujours été le cas et ça le sera toujours, c'est pourquoi les filles peuvent se permettre presque tout, et parce que la plupart du public, ou du moins la plupart des personnes réellement intéressées par ce genre de pratiques, sont des hommes. Ils veulent voir des filles avec les mêmes intérêts pour ne pas se sentir seuls et pour ne pas passer pour gays ou autre si jamais ils rencontrent un autre homme dans le milieu. C'est terrible à quel point tout est unilatéral. On publie sans cesse sur les réseaux sociaux pour dire qu'on accepte tout le monde, quoi qu'il arrive, mais le ratio de likes par rapport aux ignorances sur les contenus féminins par rapport aux contenus masculins prouve le contraire. »

« Alors tu crois que tout le monde accepte les filles quoi qu'elles fassent ? Tu devrais parler à ma mère. Elle n'avait aucune idée de ce qui m'arrivait avant d'essayer de me punir avec des couches. Et même là, je ne suis pas sûre qu'elle ait vraiment compris ce qu'elle avait fait. »

« Au moins, tu avais quelqu'un qui se souciait de toi. Je n'ai jamais eu ça. Et c'est ce que je veux. Je veux qu'on me prive de ce choix. Définitivement. Pas seulement ici, dans un but thérapeutique, mais qu'on contrôle ma vie de telle sorte que je n'aie plus jamais envie d'utiliser des toilettes. »

La réhabilitation de Kylie

« Tu veux que quelqu'un te mette des couches ? »

"Exactement!"

« J'avoue avoir du mal à comprendre pourquoi. »

« Parce que je veux que quelqu'un m'aime suffisamment pour savoir que les couches sont ce qu'il y a de mieux pour moi. Peu importe combien je me plains ou proteste, j'ai besoin d'en porter pour être moi-même. Pour être vraiment moi. »

Kylie resta un instant silencieuse, réfléchissant aux paroles de Callum. « Et tu es sûre que les couches font partie de ta vraie personnalité ? »

« Oui. Porter des couches est la seule façon pour moi de me sentir vraiment heureuse. J'aimerais pouvoir l'expliquer. Si je le pouvais, peut-être que mon thérapeute aurait pu m'aider au lieu de m'envoyer ici, mais je ne peux pas. Tout ce que je sais, c'est que je veux pouvoir me donner pleinement et sincèrement à quelqu'un, et je ne peux pas le faire tant que cette personne et moi n'acceptons pas qui je suis vraiment. »

« Quelqu'un qui porte des couches ? »

« Entre autres choses. »

« D'autres choses ? »

« Des choses dont je préfère ne pas parler à une fille. Désolé. Alors, quelle est ton histoire ? »

« Ça va. Moi ? J'ai une vessie hyperactive déclenchée par le stress et une aversion pour les conflits directs. En bref, je fais pipi au lit si quelqu'un m'énervé ou si je suis trop énervée. Je ne sais pas d'où ça vient ni pourquoi ça continue, mais ma mère a essayé de m'aider en me faisant porter des culottes d'apprentissage. Après avoir volé une culotte à une fête, elle m'a punie en me mettant des couches. Finalement, en porter m'aide à gérer tout ce qui se passe dans ma tête et me fait me sentir beaucoup mieux. Ça a même

La réhabilitation de Kylie

réussi à ce que ma mère s'intéresse à moi pendant un temps, mais c'est trop lourd à gérer pour elle, alors je suis là. J'espère que ce programme m'aidera à y voir plus clair et à comprendre pourquoi j'ai envie de régresser à l'état de bébé. »

« Hein ? C'est quelque chose, non ? »

« Y a-t-il un problème ? »

« Oh non ! Pas du tout. C'est juste que la plupart des personnes qui font pipi au lit ne l'admettent pas, et encore moins parlent ouvertement du fait de devoir remettre des couches ou d'en avoir besoin. Je fréquente beaucoup de forums et de chats à la recherche de personnes qui partagent mon expérience, et c'est une tendance que j'ai constatée. »

« Vous savez bien qu'il existe tout un monde en dehors d'Internet, n'est-ce pas ? »

« Oui, c'est vrai. Je suis informaticien dans un immeuble de bureaux. Je gagne 80 000 \$ par an, j'ai ma propre maison et tout le reste. Mais ce qui me manque, c'est l'honnêteté. Avec l'anonymat d'Internet, la plupart des gens peuvent dire ce qu'ils pensent vraiment, même si c'est contraire à l'opinion générale. »

« Il ne faut pas croire tout ce qu'on lit sur Internet. »

« Non, c'est vrai. Mais qui s'amuserait à inventer des histoires pareilles ? La tienne, par exemple. La plupart des gens normaux n'avoueraient jamais s'être fait pipi dessus en public, sauf s'ils étaient ivres, et même là, ce serait pour rire. Mais toi, tu as un vrai problème et tu cherches de l'aide. Tu n'as pas à en avoir honte. »

« Qui a dit que j'avais honte ? »

« Nous avons tous honte. Croyez-vous que je confierais mon désir de porter des couches à quelqu'un qui n'en a jamais porté après sa petite enfance ? J'en ai vraiment honte. J'ai honte d'avoir ces envies, mais en même temps, j'ai honte qu'elles soient si mal vues. Ce n'est pas comme si je faisais du mal à qui que ce soit. Mais

La réhabilitation de Kylie

la honte est toujours là. Elle est là pour vous aussi. Vous souvenez-vous de votre pire journée en couches ? Moi, oui. C'était l'un des pires jours de ma vie. Et l'un des meilleurs. Quand j'y repense, sans me laisser emporter par mes émotions, j'ai toujours l'impression que c'était écrit. »

"Destiné à être?"

Kylie repensa à sa pire journée en couches. C'était à la pharmacie, lorsqu'elle s'était souillée parce qu'elle était coincée dans sa couche à cause de la culotte en plastique. Elle essaya de se remémorer ce moment sans les émotions que Callum lui avait suggérées. C'était étrange. Au-delà du dégoût et de la répulsion, elle se sentait... étrange. C'était la première fois que sa mère lui témoignait une réelle attention ou une réelle préoccupation. De plus, toute cette épreuve, être confinée dans des couches et forcée de les utiliser comme un vrai bébé, était... libératrice. Bien sûr, elle avait fait de son mieux pour éviter que cela ne se reproduise, mais la deuxième fois qu'elle s'était souillée, elle n'avait ressenti aucune des émotions précédentes. C'était comme si, la première fois, le choc de se salir réellement avait modifié sa façon de réagir. Elle avait cédé à son côté bébé et elle trouvait que se salir était l'une des choses les plus enfantines qu'elle puisse faire. Plus elle agissait comme un bébé, mieux elle se sentait.

« Je vois bien que tu as fait comme moi. Tu as revu le passé et tu as gommé toute émotion de ce souvenir, n'est-ce pas ? »

« Oui. C'était vraiment étrange . »

« Parce que vous aviez une vision différente des choses, n'est-ce pas ? »

« Oui, je l'ai fait. C'était incroyable. Et quand quelque chose de similaire s'est produit, j'ai réagi complètement différemment. »

« Moi aussi, ce qui signifie pour moi que ce qui m'est arrivé était écrit. C'était pour me montrer ma véritable voie. Malgré toute la honte que j'ai ressentie, j'ai aussi éprouvé un profond sentiment